

**AFPP – 4<sup>e</sup> CONFÉRENCE SUR L'ENTRETIEN  
DES JARDINS, ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES  
TOULOUSE – 19 et 20 OCTOBRE 2016**

**LE PROJET JARDINER AUTREMENT : PROMOUVOIR L'UTILISATION DES METHODES ALTERNATIVES  
AUPRES DU GRAND PUBLIC  
H. SURMELY**

Société Nationale d'Horticulture de France, 84 rue de Grenelle 75007 PARIS, France,  
[hannah.surmely@snhf.org](mailto:hannah.surmely@snhf.org)

**RÉSUMÉ**

Le plan d'action national Ecophyto II a pour objectif de réduire progressivement l'usage des pesticides en France. L'axe 4 du plan porte sur sa mise en œuvre en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). La création et l'animation de la plateforme Jardiner Autrement, site d'échange de bonnes pratiques à destination des jardiniers amateurs a été déléguée par le ministère en charge de l'environnement à la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) qui s'implique également dans le développement de l'épidémiologie dans les jardins d'amateurs. L'objectif de ces actions est de mettre à la portée de tous l'essentiel des connaissances techniques et méthodologiques nécessaire à un jardinage économe en pesticides, en mettant l'accent sur l'observation et le respect de la biodiversité.

Mots-clés : jardiniers – JEVI – ecophyto – pesticides – sensibilisation.

**ABSTRACT**

**"JARDINER AUTREMENT": PROMOTING ALTERNATIVE METHODS FOR GARDENING AMONG THE GENERAL PUBLIC**

The Ecophyto plan is the French National Action Plan for the reduction of pesticide by all types of users, including nonprofessional gardeners. Since 2010, the French National Horticultural Society (SNHF) has been part of this plan, working by delegation of the National Office for Water and Aquatic Environments. The SNHF has been managing two distinct projects: "Jardiner Autrement", official website in charge of informing and sharing best practices for nonprofessional gardeners and "Epidemiological surveillance" to create tools and to encourage gardeners to take part in epidemiological surveillance networks dedicated to private gardens. These projects aim at circulating all technical and methodological knowledge required to garden using the least amount of pesticide and emphasizes on observation and respect of biodiversity.

Keywords: nonagricultural areas – nonprofessional gardeners – ecophyto – pesticides – awareness.

## INTRODUCTION

L'utilisation de pesticides<sup>1</sup> en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI) représente environ 9,3% des tonnages de substances actives commercialisées en 2014 en France soit environ 6 057 tonnes dont environ 80% sont utilisées par les jardiniers amateurs<sup>2</sup>.

Or les jardiniers amateurs semblent peu conscients des risques que ceux-ci présentent pour l'environnement ou pour leur santé, comme le montre l'étude Jardivert<sup>3</sup> réalisée en 2010. D'après cette étude, pratiquement tous les jardiniers amateurs ont utilisé ou utilisent des pesticides sans avoir conscience de leur dangerosité, pour eux ou la nature. Seulement 32% estiment que ces produits sont dangereux ; 20 % considèrent même que ces produits ne présentent aucun danger.

L'usage des pesticides est pourtant loin d'être anodin. Des bilans annuels réalisés par le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer (MEEM) montrent une présence de résidus de pesticides dans la quasi-totalité des eaux souterraines et superficielles<sup>4</sup>. Le non-respect des dosages, les usages inadaptés ou encore l'absence de précautions lors de l'application en font des produits potentiellement dangereux pour l'homme et son environnement. Même si au regard de la consommation globale des pesticides en France la part provenant des amateurs demeure somme toute assez faible, il est indispensable que les jardiniers amateurs contribuent à l'effort général, ne serait-ce que dans leur propre intérêt. Informer, sensibiliser et aider les 17 millions de jardiniers amateurs français à modifier leurs pratiques est donc un enjeu de santé publique, environnemental et de société.

Lancé en 2008 suite au Grenelle de l'environnement, le plan Ecophyto a pour objectif de réduire progressivement l'usage des pesticides en France. Un des axes de ce plan est spécifiquement dédié aux enjeux de réduction et de sécurisation de l'usage des pesticides en zone non agricole.

En 2010, le MEDDE, le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) et 11 acteurs principaux du monde du jardinage amateur<sup>5</sup> ont signé un accord-cadre relatif à l'usage des pesticides par les jardiniers amateurs. Celui-ci présente plusieurs objectifs, parmi lesquels :

- améliorer la connaissance et la mise en pratique des méthodes alternatives à l'utilisation des pesticides, favoriser la biodiversité au jardin, participer au réseau de surveillance biologique du territoire ;
- recueillir et diffuser les expériences positives, favoriser les échanges et les rencontres entre jardiniers.

Dans le cadre de conventions avec l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) participe à l'axe 4 du plan Ecophyto II et plus particulièrement :

- depuis 2010 à la création et l'animation d'une plateforme d'information et d'échanges de bonnes pratiques entre jardiniers ;
- depuis 2011 au déploiement de la surveillance biologique du territoire dans les jardins d'amateurs.

---

<sup>1</sup> On entend ici par pesticides les produits phytopharmaceutiques relevant de l'article L253-1 du code rural.

<sup>2</sup> Source : « Note de suivi 2015, tendances du recours aux produits phytopharmaceutiques de 2009 à 2014 », éditée par le MAAF sur le plan Ecophyto.

<sup>3</sup> Source : SYNAPSE, 2010. Etude Jardivert - Etude comportementale sur les jardiniers amateurs face à l'usage des produits phytosanitaires.

<sup>4</sup> Source : MEDDE, 2013. Les pesticides dans les eaux douces par secteur hydrographique et par nappe.

<sup>5</sup> Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH), Conseil National des Jardins Collectifs et Familiaux (CNJCF), Fédération des magasins de bricolage et de l'aménagement de la maison (FMB), Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs (FNJFC), Fédération Nationale des Métiers de la Jardinerie (FNMJ), Horticulteurs et Pépiniéristes de France (HPF), Jardiniers de France, Jardinot - le jardin du cheminot, Noé Conservation, Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), Union des entreprises pour la Protection des Jardins et des espaces verts (UPJ). Cette dernière s'est retirée de l'accord-cadre en 2014.

Début 2014, la réglementation a évolué avec l'adoption de la loi n°2014-110 (dite loi Labbé) visant à mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national. Ce texte prévoit notamment l'interdiction de la commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnel à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019, mesure qui concerne particulièrement les jardiniers amateurs. Cette interdiction ne concerne pas les produits à faible risque, ni ceux autorisés en agriculture biologique, ni le biocontrôle. En octobre 2015, c'est le plan Ecophyto qui a évolué suite à un audit. Le plan Ecophyto 2 réaffirme les objectifs de réduction des pesticides et conserve un axe dédié aux JEVI visant à accompagner professionnels et amateurs des zones non agricoles vers des pratiques exemptes de pesticides de synthèse. Le développement du projet Jardiner Autrement est donc plus que jamais d'actualité.

La conviction de la SNHF est qu'il est indispensable de renforcer le conseil auprès du plus grand nombre d'amateurs. La poursuite des actions dans cette nouvelle direction permet à un public le plus large possible d'effectuer la transition vers un jardinage sans pesticides dans les meilleures conditions. C'est l'objectif principal poursuivi à travers les projets Jardiner Autrement et Epidémiosurveillance en JEVI amateurs.

## MATÉRIEL ET MÉTHODE

### LA PLATE-FORME JARDINER AUTREMENT

La première action initiée par la SNHF dans le cadre du plan Ecophyto a été la création de la plateforme officielle d'information et de sensibilisation [www.jardiner-autrement.fr](http://www.jardiner-autrement.fr), mise en ligne en janvier 2011. Ce site fournit à tous les internautes les conseils et outils nécessaires à une démarche de jardinage raisonné et économe en pesticides.

Figure 1 : Page d'accueil du site nouveau [www.jardiner-autrement.fr](http://www.jardiner-autrement.fr).

Figure 1: [www.jardiner-autrement.fr](http://www.jardiner-autrement.fr) new website's homepage.



### Inciter à raisonner les pratiques de jardinage et à évoluer vers des méthodes préventives et alternatives

L'objectif du site est d'expliquer aux jardiniers amateurs comment faire face aux problèmes phytosanitaires par l'utilisation de techniques alternatives. Pour cela il est nécessaire de pouvoir élaborer un bon diagnostic. Deux types d'outils répondent à cet objectif : des fiches techniques et des outils méthodologiques permettant de faire ses propres choix, son analyse de la situation, en étudiant toutes les solutions existantes et en choisissant la plus adaptée. Le site propose de plus aux internautes un service de réponses aux questions sur les techniques de jardinage et la santé des plantes. Ce service s'appuie sur un réseau de près de 150 experts bénévoles et les questions-réponses sont capitalisées sur le site pour que chaque visiteur puisse les consulter.

Les sujets abordés portent d'une part sur les bases nécessaires pour prévenir les problèmes phytosanitaires : connaissance du climat et du sol de son jardin, choix des végétaux, rotation des cultures, etc. D'autre part, de nombreux contenus permettent aux jardiniers de faire face aux problèmes éventuels : démarche de diagnostic, fiches techniques sur les ravageurs et maladies mais aussi auxiliaires, utilisation de techniques alternatives adaptées.

### Encourager les échanges et le partage d'expériences entre jardiniers

La volonté de la SNHF ainsi que de tous les signataires de l'accord-cadre est non seulement d'apporter connaissances et conseils pratiques, mais aussi d'encourager les échanges entre les jardiniers. Pour cela, le site s'est doté :

- En 2011 d'un concours annuel qui permet de distinguer cinq lauréats pour leur démarche cohérente et originale de jardinage raisonné et le partage de leurs connaissances. Les cinq lauréats se retrouvent avec des membres du jury, des partenaires et l'équipe du projet Jardiner Autrement lors d'un week-end de remise de prix autour du végétal.
- En 2012 d'un forum qui compte environ 300 inscrits qui viennent échanger sur leur jardin, leurs pratiques et viennent poser leurs questions sur le jardin et la santé des plantes.
- D'un compte Twitter, qui regroupe aujourd'hui plus de 2 600 abonnés (principalement des associations, jardiniers amateurs ou professionnels, blogueurs, journalistes, etc.).
- En 2013 d'un compte Facebook qui a atteint plus de 6 680 mentions « j'aime ».
- En 2015 d'une page Google+, d'un compte Pinterest (partage de photos) et d'une chaîne YouTube (partage de vidéos).

### Mise en valeur de l'épidémiosurveillance sur la plateforme Jardiner Autrement

Pour assurer la cohérence entre les différents projets menés envers le grand public, le guide d'observation et de suivi des bioagresseurs au jardin, support de l'épidémiosurveillance dans les jardins d'amateurs, est placé au cœur d'une rubrique dédiée à ce sujet sur le site Jardiner Autrement. Elle explique en quoi consiste la surveillance biologique du territoire, présente le guide d'observation et de suivi et incite les jardiniers amateurs à devenir observateurs dans leur région. Les Bulletins de Santé du Végétal (BSV) JEVI amateurs peuvent être consultés par les internautes grâce à une carte interactive et à un module indiquant les derniers bulletins parus sur l'ensemble du territoire.

### Refonte de la plateforme Jardiner Autrement

En 2015, la SNHF a décidé d'initier une refonte du site Jardiner Autrement avec un double objectif esthétique et technique. En effet, après cinq années d'existence le design et la navigation n'étaient plus à la hauteur des contenus et rendre le site plus moderne et intuitif est donc devenu une priorité.

La refonte se concentre sur la mise au point d'un moteur de recherche avancé, la création de bases de données performantes, des optimisations techniques et sémantiques pour améliorer le référencement et le nouveau site sera en responsive design (affichage s'adaptant lors de la navigation sur tablette et mobile).

## **ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROMOTION DES PROJETS**

En parallèle de la gestion et de l'animation de la plateforme nationale, des actions complémentaires ont pour objectif d'amener les jardiniers à découvrir les projets menés dans le cadre du plan Ecophyto JEVI amateurs par la SNHF.

### Lettres d'information et communiqués de presse

La SNHF édite mensuellement une lettre d'information « Jardiner Autrement », qui valorise les activités menées dans le cadre du projet. Un programme de communiqués de presse accompagne également les évolutions et temps forts de l'action (concours, nouveaux contenus...), ainsi que les évènements (conférences, rencontres...).

### Les réseaux sociaux

Depuis février 2012, la SNHF anime un compte Twitter @Jardiner\_Autrem, visant un public « connecté » d'influenceurs et de blogueurs. Pour atteindre une cible plus large, une page « Jardiner Autrement » a été ouverte sur Facebook en mai 2013. Enfin, afin de promouvoir le site vers les réseaux sociaux, des « boutons de partage » sont présents sur chaque article, permettant aux internautes de partager facilement les contenus. En 2015, le déploiement sur les réseaux sociaux s'est poursuivi avec le lancement d'une page Google+, d'un compte Pinterest (partage de photos) et d'une chaîne YouTube (partage de vidéos).

### Conférences et stands

En 2011, le conseil scientifique de la SNHF a organisé le colloque scientifique « Jardiner Autrement, stratégies environnementales au jardin ». Afin de démultiplier l'action au niveau régional, 10 journées de vulgarisation ont eu lieu depuis, sur les thèmes « Jardiner autrement », « Alliances au pays des racines » et « Les coulisses de la floraison ».

Parallèlement, la SNHF a co-organisé, sur le territoire de la France Métropolitaine, une trentaine de rencontres sur le thème « Jardiner Autrement : changeons nos habitudes au jardin ». Certaines rencontres font intervenir des lauréats du concours Jardiner Autrement et incluent une visite de leur jardin en complément de la demi-journée de conférences et d'échanges.

Enfin, « Jardiner Autrement » était la thématique des stands SNHF pour l'année 2012-2013. Elle a été mise en avant sur 8 salons, à travers une scénographie spécifique (kakémonos, banque d'accueil, végétaux mellifères, bac à compost, bassin, hôtel à insectes...) et des animations (quizz enfants et adultes, reconnaissance d'insectes, analyses de sol...). Les projets Jardiner Autrement et Epidémiosurveillance ont par ailleurs été régulièrement présentées sur les stands tenus par la SNHF en 2015 et 2016 lors de fêtes de plantes (Saint-Jean de Beaugard, Courson à Chantilly, Jardin, Jardins à Paris, etc.).

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

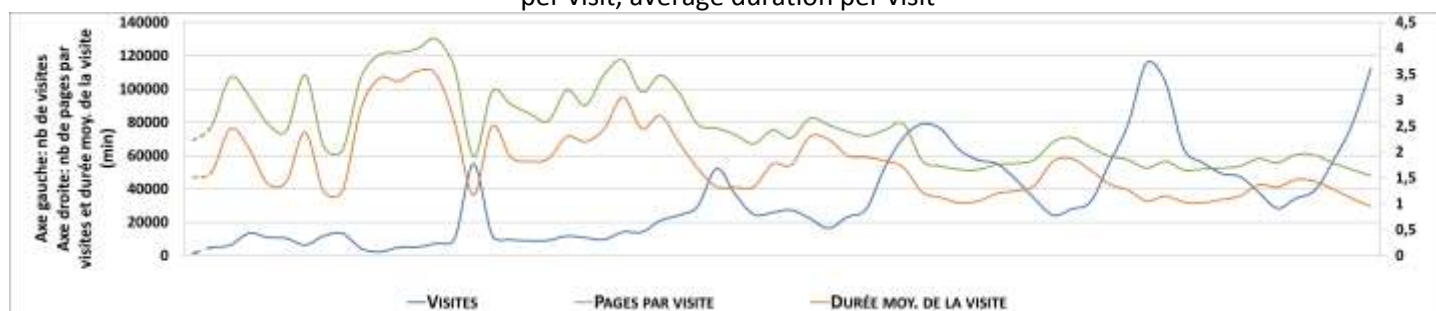
Des indicateurs permettent de mesurer de manière fiable le nombre de personnes touchées par les actions menées sur et autour de la plateforme. D'autres sont plus difficiles à évaluer, tels que la transmission et la reprise de l'information dans l'entourage et surtout, l'impact sur le changement de pratiques au jardin.

### FREQUENTATION DU SITE JARDINER AUTREMENT

Depuis son ouverture, en janvier 2011, le site a accueilli plus de 2 230 000 visites, représentant 1 910 000 visiteurs uniques<sup>6</sup> et 14,4% de visiteurs fidèles consultant le site régulièrement. Cela représente en moyenne 34 350 visites par mois. Ce nombre est croissant chaque année (tab. 1 et fig. 2), atteignant environ 55 000 visites par mois sur les dix premiers mois de 2014. Sur la figure 3 ci-dessous sont représentés les principaux paramètres de visite depuis ouverture. A noter que des périodes de fréquentation inhabituelles d'avril à septembre 2011, en mai 2012 puis en juin et juillet 2013 sont liées aux périodes de campagne de communication par le MEEM. L'accroissement du nombre de visites aux printemps 2014, 2015 et 2016 quant à lui n'est pas attribuable à une campagne du MEDDE mais à l'organisation d'un quiz en ligne sur le site, relayé sur les réseaux sociaux.

Figure 3 : évolution de la fréquentation mensuelle sur le site Jardiner autrement : visites, pages par visite et durée moyenne de la visite

Figure 3 : evolution of the monthly frequentation on the website Jardiner Autrement : visits, pages per visit, average duration per visit



<sup>6</sup> Visites : nombre de visites enregistrées par le site. Visiteurs uniques : nombre d'internautes ayant effectué une ou plusieurs visites durant une période donnée. Source des données : Google Analytics.

**Tableau I : Principales statistiques de fréquentation (15/01/2011-15/06/2016)**  
**Table I: Main web statistics (01/15/2011-06/15/2016)**

Année	2011		2012		2013		2014		2015		2016 (au 15/06)
	/an	/mois	/an	/mois	/an	/mois	/an	/mois	/an	/mois	/mois
<b>Nombre de visites</b>	86 027	7.480	145 912	12 159	309 253	25 771	610 140	50 845	696 826	58 069	68 271
<b>Nb de visiteurs uniques</b>	70 242	6 108	132 547	11 045	262 141	21 845	530 404	44 200	606 800	50 567	60 214
<b>Nb de pages vues</b>	231 543	20 134	430 124	35 844	816 356	68 030	1 199 492	99 958	1 253 751	104 479	116 047
<b>Nb de pages / visite</b>	2,69		2,78		2,64		1,97		1,80		1,70
<b>Durée / visite</b>	00:01:48		00:02:00		00:01:51		00:01:22		00:01:13		00:01:08
<b>Taux de rebond</b>	64,83%		69,21%		70,42%		77,86%		79,58%		80,71%
<b>% nouvelles visites</b>	81,62%		84,94%		83,97		86,04%		85,86%		86,79%

En cinq ans et demi, environ 18% des visiteurs - soit 400 000 environ - ont passé plus d'une minute sur le site et peuvent être considérés comme sensibilisés à la réduction de l'usage des pesticides au jardin. La majorité des visiteurs restent moins d'une minute de visite, mais ont néanmoins pris connaissance de l'existence de la plateforme et sont donc susceptibles d'y retourner pour y chercher des conseils et des informations.

#### Les sources de trafic

Le trafic issu de recherche sur des moteurs (Google et autres) est la principale source de visites avec près de 75% du trafic généré vers le site. La forte utilisation du terme « Jardiner autrement » dans les moteurs de recherche, ainsi que le nombre d'accès directs au site (URL tapée directement dans la barre d'adresse, signets – 12% du trafic) sont des indicateurs de notoriété du site, tandis que le grand nombre d'autres mots-clés amenant vers la plateforme traduit la qualité du travail de référencement.

Les sites référents génèrent quant à eux moins de 10% du trafic : les internautes arrivent par le biais d'autres sites, essentiellement ciblés par les campagnes du MEEM. Les sites des signataires de l'accord-cadre ne contribuent qu'à une très faible part du trafic. Ils restent difficiles à mobiliser, tant pour relayer la plateforme que pour y participer. Des outils tels que la rubrique « Initiatives et retours d'expérience » présentant des témoignages d'associations, de collectivités, de chercheurs, etc. constituent un moyen de les impliquer davantage en leur permettant de présenter dans un article sur le site leurs actions et leur implication dans le plan EcoPhyto.

Enfin, les campagnes sponsorisées du MEEM (type Adwords) apportent environ 2% du trafic. Les campagnes balisées issues des communiqués de presse et lettres d'information du projet contribuent quant à elles à 1% des visites.

## Les principaux centres d'intérêts des visiteurs

L'analyse du nombre de pages vues permet d'identifier les contenus les plus populaires parmi les visiteurs de la plateforme.

Les jardiniers recherchent en premier lieu des informations et des solutions concernant la santé du jardin, en utilisant les fiches techniques et le service HortiQuid (ces deux rubriques totalisant plus d'un tiers des pages vues sur le site). Avec 134 fiches techniques (2 sur les plantes invasives, 2 sur le biocontrôle, 11 sur les auxiliaires naturels et 119 sur les ravageurs et maladies) et 550 questions-réponses capitalisées, le site Jardiner Autrement constitue aujourd'hui une plateforme de référence sur la santé des plantes et les bioagresseurs du jardin.

Les mesures préventives favorisant la bonne santé des végétaux constituent également un thème populaire parmi les internautes à travers les rubriques « Prévenir » et « Les petits dossiers » (totalisant environ 20% des pages vues sur le site). Enfin, les pages relatives au partage d'expérience entre jardiniers, notamment celles concernant le concours, les reportages dans les jardins lauréats, les vidéos et le forum sont également très visitées (6% des pages vues).

La popularité de ces thèmes laisse à penser que le site répond aux objectifs qu'il s'est fixé, du moins du point de vue qualitatif. Du point de vue quantitatif, la notoriété du site est encore à développer pour toucher une plus grande part des 17 millions de jardiniers amateurs en France.

## **IMPACT DES ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROMOTION**

### Lettres et retombées presse

Chaque mois, la lettre d'information Jardiner Autrement est envoyée à plus de 6 600 inscrits directs via la plateforme. Chaque envoi de cette lettre d'information génère autour de 1 000 visites sur le site Jardiner Autrement.

Chaque communiqué de presse génère en moyenne autour de 200 visites. La diffusion des informations par les médias destinataires de ces communiqués permet de relayer l'action au niveau local ou national. Depuis octobre 2011 et jusqu'en juin 2016, près de 800 retombées médias ont été recensées. Celles-ci concernent majoritairement le concours (environ 40%), les conférences et journées à thème (environ 40%) ainsi que les contenus du site (environ 15%).

### Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux contribuent pour moins de 1% au trafic sur le site (autour de 13 000 visites comptabilisées sur Google Analytics mais chiffres incomplets) mais augmentent la notoriété du projet. Les principaux réseaux sociaux pourvoyeurs de visites sont Facebook (68,5%) et Twitter (11%) totalisant à eux deux près de 11 000 visites. 1 900 tweets ont été envoyés par le compte Twitter qui compte plus de 2 600 abonnés. Ouvert depuis trois ans, le compte Facebook compte déjà plus de 6 800 mentions « J'aime », pour une portée totale par semaine d'environ 25 000 personnes.

Les réseaux sociaux donnent un écho aux actualités de la plateforme (nouveaux contenus, conférences, forum...) et relaient les initiatives d'autres acteurs. Si Facebook et Twitter génèrent moins de 1% du trafic du site, ils sont incontournables dans la diffusion virale de l'information, notamment auprès d'un public non présent spontanément sur le site et qui apprécie la notion d'appartenance à une communauté.

## Conférences et rencontres

En 2011, le colloque « Jardiner autrement, stratégies environnementales au jardin » a accueilli 180 personnes à Montpellier. Entre 2012 et 2016, les 15 journées de vulgarisation et les 40 conférences ont réuni plus de 4 000 participants sur toute la France. Ce sont ainsi plus de 4 200 personnes qui ont été sensibilisées à la réduction des pesticides au jardin, à l'existence de la plateforme nationale et au développement d'outils pour l'épidémiologie dans les jardins d'amateurs.

## **CONCLUSION**

Les différents éléments exposés dans cet article montrent que Jardiner Autrement est véritablement un site de référence sur la santé des plantes et la réduction des pesticides au jardin, et un précieux support pour encourager la participation des jardiniers aux réseaux de surveillance biologique du territoire tout en fournissant une base d'informations aux animateurs pour gagner en efficacité dans la rédaction des BSV qui sont ensuite mis à disposition.

A plus long terme, il restera bien entendu nécessaire de délivrer des conseils d'actualité en réponse aux évolutions techniques notamment dans le domaine du biocontrôle, sanitaires et sociétales qui touchent la santé des plantes en jardin d'amateur. Un site de référence tel que [www.jardiner-autrement.fr](http://www.jardiner-autrement.fr), pour continuer à assurer sa mission d'information et de sensibilisation doit en permanence rester attractif, c'est-à-dire innovant et vivant. Toutes les actions complémentaires, visant à développer la communauté de jardiniers "responsables" et la transmission des bonnes pratiques, constituent un moyen plaisant et non moralisateur de toucher les jardiniers réticents au changement de leurs pratiques d'utilisation de pesticides.

Enfin, les démarches des signataires de l'accord-cadre ou d'autres acteurs, citant ou non la plateforme Jardiner Autrement, ainsi que la campagne de communication menée depuis 2010 par le MEDDE sur le thème Jardiner Autrement contribuent également à atteindre l'objectif national de suppression des pesticides de synthèse dans les jardins, plus que jamais d'actualité.

La difficulté réside principalement dans l'établissement d'indicateurs fiables des modifications de pratiques de la part des jardiniers amateurs. Les chiffres seuls d'utilisation de pesticides en JEVI ou le Nombre de Doses Unité (NODU) pour les usages non agricoles ne sont en effet pas suffisants au vu de certains biais (achat de produits portant la mention « Emploi autorisé dans les jardins » par des professionnels ou inversement achat de produits professionnels par des amateurs via des moyens détournés par exemple). De tels indicateurs d'évolution des pratiques sont nécessaires pour justifier l'intérêt des actions entreprises par tous les acteurs impliqués dans le plan Ecophyto JEVI amateurs et une réflexion dans ce sens a été initiée.<sup>7</sup>

## **REMERCIEMENTS**

La SNHF tient à remercier l'ONEMA, le MEEM et le MAAF pour leur confiance renouvelée dans les actions de la SNHF. Merci également aux bénévoles chefs de projets et membres des groupes de travail Jardiner Autrement et Epidémiologie et au conseil scientifique de la SNHF pour leur soutien et leur disponibilité, et à toute l'équipe de permanents pour leur implication. Merci enfin aux signataires et partenaires pour leur participation.

---

<sup>7</sup> Source : « Note de suivi 2013, tendances du recours aux produits phytopharmaceutiques de 2008 à 2011 », éditée par le MAAF sur le plan Ecophyto.